

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Solar, C. et Kanouté, F. (2007). *Questions d'équité en éducation et en formation*. Montréal, Québec : Éditions nouvelles.

par Fernand Ouellet

Revue des sciences de l'éducation, vol. 35, n° 1, 2009, p. 251-252.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/029948ar>

DOI: 10.7202/029948ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

cohérence de l'intrigue principale, l'intertextualité de l'œuvre invite à une lecture active. Porté par une écriture ludique, dont l'inventivité se manifeste lors du délicat travail de traduction (voir Ernould et Smadja), ce récit est plus profond qu'il n'y paraît. La richesse des thèmes l'emporte toutefois sur le style (Virole). Par la simplification de l'univers magique, *Harry Potter* aide l'enfant, à l'instar du mythe, à mieux comprendre la société dans laquelle il vit. Grâce au modèle de héros résilient, ce *conte contemporain* (Auriacombe) permettrait à l'enfant de dépasser ses angoisses. *Harry Potter* rappelle au lecteur sa propre expérience scolaire, et lui donne accès à une lecture plus poussée de la littérature, voire de la vie (Biagioli).

En mettant l'emphase sur les hiérarchies humaines (ex. : l'existence d'une classe privée de pouvoirs magiques, les *Moldus*) et le rôle moins important des personnages féminins par rapport aux personnages masculins, Bruno souligne le conservatisme des idées. Il s'agit cependant d'une erreur d'interprétation, car, en parallèle avec la publication des derniers tomes, les relations hommes – femmes évoluent (Smadja). Puisqu'il bouleverse les classifications traditionnelles : littérature – paralittérature, *Harry Potter* est transgressif. Ébranlée par *l'ouragan Potter*, la définition d'une œuvre littéraire pour la jeunesse doit d'ailleurs être revue (Prud'homme). Pour rendre justice à cette littérature trop souvent dénigrée, il importe de créer le champ d'études *juvénistes*, qui analyserait trois concepts : l'intentionnalité, l'accessibilité et la littérarité. Cela aiderait certainement les éditeurs dans leur travail de sélection, devenu plus difficile, en raison de l'éclosion de nouveaux titres dans les collections jeunesse (Raoul).

De ce collectif, les contributions de Smadja, Prud'homme et Raoul se démarquent par la clarté du propos et l'écriture soignée. Soulignons au passage la pertinence d'une bibliographie commentée. Notons toutefois que certains textes, plus hermétiques (Bruno, Auriacombe et Biagioli), nécessitent plusieurs relectures. En outre, l'article de Smadja et Bruno, dans lequel sont recueillies les motivations des créateurs de sites francophones sur *Harry Potter*, détonne par rapport aux autres textes, de facture plus scientifique. Le recours à certaines expressions métaphoriques (ex. : *le chaudron magique de l'écriture de Rowling* [Virole, p. 37]) tranche également avec la rigueur d'écriture et peut agacer le lecteur.

Pour conclure, il s'agit d'un ouvrage intéressant, pluridisciplinaire, qui peut orienter, dans ses recherches, toute personne intéressée par le phénomène *Harry Potter*. À chacun de juger de la valeur des arguments présentés !

GENEVIÈVE FALAISE
Université du Québec à Montréal

Solar, C. et Kanouté, F. (2007). *Questions d'équité en éducation et en formation*. Montréal, Québec : Éditions nouvelles.

Cet ouvrage collectif aborde plusieurs questions importantes liées à la thématique de l'équité en éducation. Les trois premiers chapitres présentent des résultats de

recherche qui montrent comment se pose la question de l'équité en éducation dans les milieux défavorisés. Le premier chapitre traite de la perception de l'école par les parents de ces milieux et comporte des pistes pour favoriser leur participation. Le second chapitre aborde une question plus pointue, celle de l'intérêt pour les sciences des jeunes issus de ces milieux : des expériences d'activités parascolaires à caractère scientifique influencent positivement l'intérêt de ces jeunes pour les sciences. Dans le troisième chapitre, on tente d'expliquer pourquoi le taux d'abandon scolaire des garçons de milieux défavorisés est sensiblement plus élevé que celui des filles, et on propose des mesures susceptibles de diminuer l'échec et l'abandon scolaire, tant pour les filles que pour les garçons.

Le quatrième chapitre aborde une autre facette de la problématique de l'équité : la discrimination que subissent souvent les élèves handicapés. Les éducateurs ne fournissent pas toujours à ces élèves les accommodements auxquels ils ont droit, créant ainsi une iniquité à leur égard.

Les derniers chapitres mettent en lumière des défis particuliers posés par l'équité en contexte de diversité culturelle. Dans le cinquième, l'auteure souligne l'importance de développer une identité positive chez l'enfant issu d'une minorité culturelle et propose quelques mesures susceptibles d'y contribuer. Le sixième chapitre aborde la question de la discontinuité culturelle entre l'école et certaines minorités. S'inspirant des travaux de J. Ogbu, les auteures fournissent une description très éclairante de cette discontinuité et en montrent les conséquences pour les élèves de la communauté haïtienne à Montréal et ceux de la communauté noire à Toronto. Dans le dernier chapitre, on présente les résultats d'une recherche sur les facteurs qui expliquent la difficulté des facultés d'éducation à recruter des candidats issus des communautés culturelles dans les programmes de formation à l'enseignement et on formule quelques pistes pour faire face à ces difficultés.

Les deux premiers chapitres de cet ouvrage fournissent des données particulièrement éclairantes sur les problèmes d'équité dans les milieux défavorisés et sur des moyens de fournir aux enseignants qui travaillent dans ces milieux des outils pour faire face à ces problèmes. Le dernier chapitre apporte également des informations très pertinentes sur les difficultés de recruter des enseignants dans les communautés culturelles. Cependant, le chapitre le plus intéressant est sans doute le sixième. Le décalage important qui existe entre la culture de l'école et celle de certaines minorités culturelles constitue certainement un aspect essentiel de la problématique de l'équité en éducation. On peut toutefois s'étonner qu'un ouvrage qui vise à *former à la problématique de l'équité et aux modalités de mise en place de pratiques équitables* (p. 18) ne fasse aucune référence aux travaux d'Elizabeth Cohen et de son équipe de l'Université Stanford. La forme particulière d'apprentissage en coopération qu'elle propose, *l'instruction complexe*, fournit en effet aux enseignants des moyens puissants pour réaliser les conditions de la *classe équitable*.

FERNAND OUELLET
Université de Sherbrooke